

L'escale de L'Hermione. Attraction maximum

Stéphane Jézéquel

L'Hermione a fait le plein à Brest. Comment expliquer son succès et cet incroyable engouement ? Sa capacité d'attraction sera-t-elle aussi forte, l'année prochaine, noyée dans la masse des centaines de voiliers du prochain rassemblement maritime ?

Une grosse centaine de navires ont escorté la frégate pour son départ de Brest, lundi matin... et le public était aussi au rendez-vous pour la voir quitter le quai.



Une réplique historique avec une forêt de mâts, de voiles et une floppée de canons, ça plaît autant aux petits qu'aux grands. Quel bonheur de se plonger dans la réalité et le quotidien des marins d'il y a plus de 200 ans ! Mais l'argument historique est loin d'être le seul atout de L'Hermione.

Déjà mythique

L'épopée de sa construction a commencé par façonner une image mythique du bateau. On a parfaitement mesuré le temps et l'énergie déployés pendant 17 ans pour faire naviguer ce navire de 1.000 tonnes reconstruit à l'identique, avec les techniques de l'époque. Cette abnégation, cette obstination

portée par une association opiniâtre (Association Hermione-La Fayette) ont forgé sa réputation. Son programme, avec ce grand voyage aux États-Unis, lui a donné une dimension internationale d'entrée de jeu, en apportant la preuve qu'il s'agit d'un vrai et grand navire hauturier, ce dont doutaient bon nombre de ses détracteurs.

Un vrai navire à voile, puissant et rapide, qu'un équipage de poche, épaulé de quelques dizaines de bénévoles peu expérimentés, a su mener à bien (80 personnes embarquées au lieu des 250 de l'époque). La complexité de son gréement et la rusticité de la vie à bord en font un navire hors-norme qui étonne et attire.

Pas que des initiés

La constitution de son équipage participe pleinement à cet attachement populaire. Les gabiers ne viennent pas tous du milieu maritime et se sont engagés en donnant de leur temps, pour l'attrait du projet et de l'aventure. La Jeanne-d'Arc n'est plus là pour nous faire rêver et voyager. Ce grand tour de l'Atlantique par L'Hermione en avait la saveur.

Pas étonnant que le grand public ait adhéré instantanément au projet. Pas étonnant que des centaines de familles aient instinctivement embarqué dans l'aventure. Il ne s'agit pas d'un navire réservé aux initiés, mais d'un bateau ouvert à tous les talents et toutes les

bonnes volontés. C'est sans doute là que réside le plus beau succès de L'Hermione. Et on peut parier que sa capacité d'attraction sera la même, en juillet 2016, parmi les centaines d'autres voiliers conviés au prochain rassemblement maritime de Brest.

Message d'espoir

La frégate détonne dans le milieu maritime français. Elle porte un formidable message d'espoir, dans un contexte social et économique peu avenant. Et puis c'est un bateau français, qui n'est pas allé se cacher derrière un improbable pavillon bis. Le projet est parvenu à son terme. Il a bravé les tempêtes et s'est même payé le luxe d'impressionner les

Américains. Voilà un projet qui fait confiance et donne sa chance à une jeunesse qui peine à trouver sa place dans un marché du travail sinistré.

L'Hermione, c'est de la confiance et de la dynamique en barre, c'est un rayon de soleil – porté par une association ! – qui illumine le monde maritime et son économie.

Certes, elle ne rapportera jamais des millions mais continuera à porter des valeurs que notre monde, noyé dans la consommation à outrance, a peu à peu perdues en route.

 L'escale de L'Hermione en vidéo sur letelegramme.fr

Un hommage aux marins français morts pour l'Indépendance américaine



Des personnalités civiles et militaires assistaient à la cérémonie d'hommage aux marins français morts pour l'Indépendance américaine, hier, à Plougonvelin.

Une cérémonie à la mémoire des marins français morts pour l'Indépendance américaine, de 1778 à 1783, a eu lieu au Mémorial de la pointe Saint-Mathieu (en Plougonvelin), hier, en présence de Bernard Guérin, sous-préfet ; de Richard Holtzapfel, ministre conseiller aux affaires politiques à l'ambassade des États-Unis ; de Benedict Donnelly, président de l'Association Hermione-La Fayette, ainsi que de personnalités civiles et militaires et de l'association Brest-Newport. Plus de 2.400 marins français sont morts pour l'Indépendance américaine. Aussi cette cérémonie était-elle le moyen d'exprimer de la reconnaissance envers ces hommes, précurseurs de l'amitié qui unit les peuples français et américain. Les marins de la frégate Latouche-

Tréville – qui porte le nom du premier commandant de L'Hermione – étaient présents, ainsi que les groupes Les Loups de mer et Les Marins du bout du monde. Ces derniers ont animé la cérémonie, comme à l'époque où les chants d'équipage rythmaient le dur travail sur les grands voiliers.

Un adieu de loin

Dans cette matinée, pourtant bien ensoleillée, planait quand même un nuage. En effet, la foule avait envahi l'esplanade du Souvenir français, attendant le navire, symbole de l'Indépendance américaine. Mais désillusion. La frégate est passée très au large de la pointe, sans jeter la gerbe prévue pour la cérémonie. Tant pis, il faudra attendre les fêtes maritimes 2016 pour la revoir !

Une semaine à 172.000 visiteurs

Fanny Degorce

C'est sûr, avec près de 172.000 visiteurs comptabilisés sur le village dédié, « Brest aime L'Hermione et L'Hermione aime Brest », comme le soulignent Brest Événements Nautiques et les acteurs de cette semaine hors-norme.

Certains ont patienté de longues heures pour monter à bord de L'Hermione, la semaine dernière.

Rendez-vous compte : la semaine passée, 172.000 personnes ont foulé le quai Malbert pour admirer L'Hermione et profiter du village, selon Brest Événements Nautiques. Certains jours, comme jeudi, le port a accueilli près de 30.000 visiteurs. Il y a eu autant de Brestois et de Finistériens à lever les yeux sur les voiles de la frégate que de visiteurs extérieurs, venus de Marseille, Nice, Strasbourg... ou au-delà ! Face à cette fréquentation, l'équipe de nettoyage et d'entretien du site, composée d'une centaine de volontaires et d'employés, a ramassé 1,7 tonne de déchets, pour la seule journée du lundi 10 août.



Plus de 12.000 sur le pont

Forcément, avec une affluence qui a surpris tout le monde, « nous avons dû demander à l'Association Hermione-La Fayette d'augmenter le plafond de visites », souligne François Arbellot, directeur de Brest Événements Nautiques. Ont donc pu monter à bord de L'Hermione quelque 12.672 visiteurs, au lieu des 7.000 estimés « dans l'idéal de départ ». Cet idéal a largement dépassé les espérances des commerçants, mais aussi des acteurs du nautisme. Les bateaux du patrimoine, à l'image du Notre-Dame-de-Rumengol, ont promené sur la rade 902 personnes, en une semaine. Les bateaux de balade

plus « classiques », comme l'Azénor et le Brestoà, ont augmenté leur fréquentation de près de 20 %, comptabilisant 824 personnes embarquées. Évidemment, les regards se tournent maintenant vers les fêtes maritimes 2016. À titre de comparaison, Brest Métropole a investi à hauteur de 300.000 € pour cette semaine d'Hermione, contre 12 millions d'euros pour les festivités de l'année prochaine.

À la question : « Tout cela pour un bateau... Ne pourrait-on pas faire ça tous les ans ? », il faut apporter une précision : tout ça avec CE bateau, qui a émerveillé des milliers de personnes.